

LE CHÊNE A L'HONNEUR A LA SCIERIE FEILLET

MAURICE CHALAYER,
président de l'Observatoire du métier de la scierie

François Feillet, scieur normand de feuillus, chêne et hêtre (33 000 m³ de grumes/an), pose un regard lucide sur son métier et les remous actuels liés à l'approvisionnement. Occasion de rappeler que les qualités secondaires peuvent être sciées en France. Il en apporte la preuve, avec plus de 62 % de son volume de sciage écoulés en charpente, un débouché il est vrai favorisé par la proximité avec la Grande-Bretagne, grosse consommatrice de charpente.

Une transformation axée sur la charpente

Située en Normandie, dans l'Orne (61) à Tinchebray, la scierie familiale existe depuis 1966. A l'origine, l'entreprise excellait dans le tournage des manches d'outils en bois. Puis la situation défavorable sur le marché français due à une concurrence exacerbée contraint M. Feillet, le père des actuels dirigeants, à se reconvertir dans le sciage de grumes. En 1998, les deux frères, François et Renaud Feillet, s'associent pour acheter les locaux de l'entreprise Barrabé et créent la scierie Feillet SARL. 12 millions d'euros de CA en 2017, à laquelle il faut ajouter la SARL Feillet, prestation de service broyage pour 1 million d'euros. Les plaquettes obtenues font partie des 350.000 tonnes annuelles qui alimentent les chaufferies collectives de la région par le biais de «Bio-combustible» association de scieurs locaux.

Depuis 2017, et avec la mise en place de la nouvelle ligne de sciage ruban à grumes de la marque LBL (diamètre volant 160 cm), la scierie Feillet débite 30 000 m³ de grumes de chêne par an, auxquels il convient d'ajouter 3 000 m³ de hêtre, soit 150 m³ par jour. Le bois





François Feillet – Achat d'un arbre âgé de 366 ans auprès de l'ONF en forêt de Réno-Valdieu au prix de 25 548 € pour 18 m³ de fût commercialisable. Bois issu de la forêt «parcelle de Reno-Valdieu, série artistique», qualité optimale.

est acquis auprès de l'ONF, pour 40 % du volume, auprès des experts forestiers pour 40 %

et pour les 20 % restants auprès des exploitants forestiers.

Les prix moyens d'achat du chêne se situent entre 220 et 240 € le m³ en bloc et debout. Selon les qualités, ces derniers peuvent grimper à 360 €, voire 400 € le m³ dans les qualités plot et tonnellerie. Pour les grumes de qualité charpente (diamètre entre 30 et 60 cm), les prix se situent entre 160 € et 180 € le m³.

Pour le hêtre, et selon les qualités, les prix se situent entre 40 et 65 € le m³.



Renaud Feillet - Grume exceptionnelle - Forêt de Bellême -, qualité tranchage, volume de 8 m³, vendue 1200 €/m³.



Parc à grumes de la scierie Feillet où se fait le tri.



La scie d'origine.



La seconde scie, nouveauté 2017

Deux commis de coupe de l'entreprise sont dédiés aux estimations des lots. Une fois les permis d'exploiter obtenus, bûcherons et débardeurs s'affairent sur les coupes.

Les transporteurs chargent ensuite les grumes et les emmènent sur le site de Tinchebray. Sur le parc, les grumes sont triées selon leur qualité et leur destination en termes de produits. Des billes sont vendues directement à des mérandiers, trancheurs ou scieurs de grumes qualité plot, les autres sont transformées dans la scierie.

Les produits obtenus à partir des 14 000 m³ de sciage sont essentiellement de la charpente pour 62 % du volume. Les sciages de charpente répondent aux besoins du marché anglais : sciage sur-mesure, petite commande entre 0.400 et 0.800 m³, plusieurs clients par camion et surtout un gros travail entre la préparation des billes, le sciage et le classement.



Poutres de charpente après sciage.



Atelier de production des frises, avivés et carrelets de hêtre.



Paquets de frises.



Paquets de carrelets de hêtre.

Il y a aussi des frises et des avivés pour 25 % : destinés au marché français des parqueteurs et des fabricants de menuiserie recherchant des produits sciés sur-dosse et restés fidèles pendant la crise, des traverses paysagères* pour les distributeurs bretons et normands, des

bois d'appareil (SNCF), pour 25 % : vendus à l'export. Le carrelet hêtre pour 5 % est, quant à lui, destiné au marché local du tournage. Globalement, le marché français représente 54 % et celui de l'export 44 %.

*: Les traverses paysagères (section 0,10 x 0,20 x 1,20 à 3,60 m de longueur) sont vendues en jardinerie et négoce, pour les aménagements paysagers : escalier, bord de massif. La réutilisation des traverses SNCF après leur dépose est aujourd'hui interdite à cause de la créosote utilisée pour les traiter. Le marché des traverses de chemin de fer étant devenu plus restreint du fait de l'utilisation de traverses en béton pour les nouvelles lignes (250-300 000 traverses /an pour 1 million il y a 40 ans), cette nouvelle utilisation est bienvenue pour écouler les qualités secondaires. Les traverses paysagères sont vendues entre 280 et 330 €/m³ de sciage selon la longueur.

✓ Interview

François Feillet

L'un des deux frères dirigeants de la scierie Feillet, répond aux questions de La Forêt Privée.

— La Forêt Privée : *Alors que depuis le début d'année, agitation et incompréhension malmènent le secteur de la première transformation du chêne, vous n'avez pas hésité à vous exposer sur les réseaux sociaux afin non pas de relayer les revendications syndicales de la FNB, comme vos confrères, mais plutôt de montrer votre savoir-faire en matière de transformation du chêne. Pourquoi cette démarche ?*

François Feillet : *Les scieurs français sont capables de scier toutes les qualités que nous donne la forêt. Le but d'une scierie est de valoriser au maximum la matière première que nous offre la sylviculture française et de montrer que nous sommes capables de trouver débouchés et clientèle qui correspondent aux qualités des bois.*

— La Forêt Privée : *A en croire certains messages, on pourrait penser que seules les belles grumes sont transformées en France et que tout le reste est exporté. Qu'en pensez-vous ?*

François Feillet : *Dans notre scierie, et comme chez mes confrères, nous sommes capables de tout scier, même les petits bois. Exemple de la charpente (sections 0,15 x 0,15 ou 0,10 x 0,15) Il faut surtout arrêter de dire que les scieries ne veulent valoriser que la crème de la crème. Au contraire, nous nous battons au quotidien pour que cette noble matière première soit transformée à sa juste valeur dans son pays d'origine et sur toute la longueur d'une grume.*

— La Forêt Privée : *On accuse les exploitants forestiers purs de « détourner » un certain volume de grumes pour les diriger ensuite vers le commerce international. Qu'en pensez-vous ?*

François Feillet : *Il faut cesser de critiquer à tout va les exploitants. Il existe un marché mondial, et je comprends parfaitement que les exploitants forestiers cherchent à explorer toutes les niches afin de valoriser au mieux leurs grumes.*

— La Forêt Privée : *Sur les réseaux sociaux, vous ne vous cachez pas de négocier des billes de hêtre au Portugal.*

François Feillet : *En effet, mais nous en vendons aussi chez un grand scieur de plots français. Malheureusement, nous ne sommes pas encore équipés pour sécher les plots de hêtre. Ce seront les prochains investissements pour revaloriser cette essence en France. Cette essence, à notre avis, sera celle qui se substituera au chêne pour les menuiseries intérieures. Nous avons le mérite de revaloriser au mieux ces grumes puisque nous les transformons en frises et carrelets, au lieu de les vendre en bois de chauffage.*




Présent sur les régions :

- Centre - Val de Loire
- Bourgogne
- Pays-de-Loire
- Ile-de-France

BARILLET

ACHAT SUR PIED POUR SES UNITÉS DE PRODUCTION
SERVICE D'EXPLOITATION ET COMMERCIALISATION DE TOUS BOIS

33 sites
dont 5 en production
et 28 en distribution au sein
de la filière bois en France

1 Scierie Résineux (Pin Sylvestre) > Vitry-aux-loges (45)

1 Scierie parqueterie Chêne > Ouzouer-sur-Loire (45)

GRUPE BARILLET
12, rue du petit Hameau
45110 Châteauneuf-sur-Loire
Tél / +33 (0)2 38 58 43 37
Fax / +33 (0)2 38 58 65 10
foret@barillet.fr
www.barillet.fr

— La Forêt Privée : *Est-ce vraiment si difficile d'être compétitifs en France par rapport à une transformation du bois en Asie ?*

François Feillet : *Bien sûr. Et cela nos détracteurs semblent l'oublier. Malgré nos efforts permanents de modernisation, ignorés là aussi dans les articles de presse grand public, nos coûts de fabrication sont bien plus onéreux. Un salaire chargé en France c'est au minimum 2 200 €, alors qu'en Asie c'est de l'ordre de 300 à 400 € ! Sans parler des impôts directs et indirects qui grèvent les prix de revient, mais aussi et, par exemple, de l'assurance incendie qui s'est montée à 65 000 € l'année dernière ! En cinq ans nous constatons que nos charges ont augmenté de 50 %. Tout cela malheureusement se répercute sur notre rentabilité.*

— La Forêt Privée : *Comment recréer un climat de confiance qui semble bien émoussé ?*

François Feillet : *La seule solution : mettre en place des synergies constructives entre scieurs et exploitants forestiers. Recréer un dialogue constructif où chacun expose ses problèmes et ses solutions et qu'ensemble on arrive enfin à transformer davantage de matière sur le sol national. Parmi les solutions, j'aimerais proposer la création d'une « bourse au bois » ouverte sur le Net pour que les exploitants mettent leurs lots en vente une fois abattus et débardés. Vente consultable par les scieurs, français en priorité, et s'il y a accord sur le prix, les scieurs achètent, sinon, libre aux exploitants de faire ce qu'ils veulent de leurs bois.*

— La Forêt Privée : *Vous dites que c'est un plaisir d'anoblir le chêne en France.... Sera-t-il encore possible de le faire dans quelques années ? Pensez-vous, comme beaucoup d'autres que la ressource est en diminution et que vous risquez de manquer de matière pour faire tourner votre scierie qui en consomme 30 000 m³ de grumes par an ?*

François Feillet : *Honnêtement après 25 années d'expérience professionnelle dans les forêts normandes, j'ai vu le volume de chêne sur pied diminuer ! On se demande si l'on ne va pas transformer une essence de substitution comme le hêtre. Les gisements sont importants et permettraient de répondre aux besoins de la menuiserie intérieure (porte, fenêtre, escalier), mais aussi à ceux de la construction bois, par exemple dans les Vosges, une région en avance sur ce sujet. A nous scieurs, aidés par les interprofessions, les centres techniques (FCBA, les CRITT Bois) de réfléchir et d'évoluer dans ce sens-là. En tout cas, au niveau de la production nous sommes prêts.*

— La Forêt Privée : *Au final, quel avenir de la transformation du chêne ?*

François Feillet : *Les efforts de promotion du chêne sous toutes ses formes, grâce en particulier à France Forêt Bois, nous ont ouvert de nouveaux débouchés. Les qualités mécaniques et visuelles sont reconnues. Mais, le bémol reste nos coûts de fabrication élevés que nous tentons d'abaisser en permanence en optimisant et en investissant dans nos process.*

Propos recueillis par Maurice Chalayer



**SCIERIES
DU
MAINE**

Bois de France et d'importation
en grumes et sciages
plot et avivés - de coupe fraîche et séché

CHÊNE - HÊTRE
PIN SYLVESTRE - SAPIN ÉPICÉA
FRÊNE - MERISIER

LES SCIERIES DU MAINE
Route du Mans
53960 Bonchamp-Les-Laval
Tél. : 02 43 53 69 53
Fax : 02 43 53 60 09
E-mail : sdm@scieriesdumaine.com